

L'influence de son entourage peut-elle avoir plus d'importance que la perception du risque dans l'utilisation d'équipement protecteur?

L'avancement de la technologie combiné à l'évidence accrue du risque à court et long terme de la pulvérisation de pesticides et autres pratiques agricoles potentiellement toxiques ont conduits au développement d'une variété d'équipements de protection individuelle (EPI) tels que bottes, gants, masques et appareils de protection respiratoire, et combinaisons. Des approches éducationnelles ont été entreprises par les gouvernements, industries et associations agricoles. Aussi efficaces que ces programmes éducatifs puissent être, la recherche récente suggère que, dans certains secteurs agricoles du moins, ces programmes semblent avoir moins d'influence sur l'utilisation de l'EPI que ne l'auraient les facteurs reliés au contexte tels que le comportement de son entourage et la nature de l'activité agricole.

En 2003, Anne-Marie Nicol et sa collègue Susan M. Kennedy, chercheuses à l'Université de la Colombie Britannique, respectivement au Centre de santé et de recherche environnementale et le Département de soins en santé et épidémiologie, entreprenaient un sondage téléphonique impliquant 380 individus vivant dans des fermes fruitières à travers la Colombie Britannique pour explorer l'influence reliant les techniques de lutttes intégrées contre les parasites (LICP) et l'utilisation d'EPI. Une variété de questions était posée aux répondants concernant leur niveau de connaissance face aux risques des pesticides sur la santé, les sources de leur connaissance, les aspects culturels tels que l'ethnicité et l'influence de l'entourage, leur croyance vis-à-vis leur propre niveau de risques personnels et leur opinion quant à l'utilité des LICP et de l'EPI. Pour interpréter les résultats, les chercheurs ont développé un cadre de travail théorique qui synthétise les outils existants selon le champ de recherche soit, la promotion de la santé, la perception du risque et l'agriculture, créant ainsi un nouvel outil valable pour la recherche sur la santé reliée aux pratiques à la ferme.

Les résultats de cette étude indiquent que l'utilisation d'EPI était influencée davantage par des facteurs reliés à l'entourage et spécifiques à la ferme plutôt qu'à la perception des travailleurs agricoles aux risques associés aux pesticides, leur croyance dans les bienfaits d'utiliser l'EPI ou leur degré de formation pour l'usage des pesticides.

Nicol mentionne, « Nous observons que les individus qui appartiennent à des groupes agricoles ou qui croient que d'autres fermes utilisent des équipements de protection sont plus enclins à porter l'EPI eux-mêmes. De plus, la perception du risque individuel ne représentait pas une influence significative quant à l'utilisation d'équipements de protection individuelle parmi nos participants. En d'autres mots, les comportements n'étaient pas basés sur ce que les agriculteurs se sont fait dire ou croyaient. Le contexte était beaucoup plus important. »

Alors que les chercheurs étaient surpris de découvrir que la perception du risque n'était pas l'un des facteurs les plus importants dans la décision d'utiliser l'EPI, Nicol est enthousiaste quant à l'implication des découvertes. « Les résultats nous indiquent que les communautés peuvent travailler ensemble pour influencer positivement les comportements. Il semble que les gens adapteront les comportements suivis par les individus de leur entourage même si ces comportements contredisent leur croyance personnelle. »

L'étude effectuée en 2003 a aussi démontré que les femmes ont un rôle important à jouer, rôle souvent ignoré, dans l'application des mesures de sécurité à la ferme. Par exemple, les agricultrices qui ne sont pas directement impliquées dans l'application d'herbicides sont souvent ignorantes des risques associés à ce genre d'activité à la ferme. L'éducation a traditionnellement été ciblée à ceux qui sont directement impliqués avec les substances toxiques à la ferme, ceux-ci étant souvent des hommes.

Dans le cadre d'un nouveau projet Nicol et ses collègues travailleront directement avec des groupes de femmes de façon à accroître leur sensibilité aux risques associés à la lessive des vêtements qui ont été portés lors de la pulvérisation. Le site « Lavez avec soin » (voir [www.washwithcare.ca](http://www.washwithcare.ca)) est basé sur les données de l'étude effectuée en 2003, utilisant le soutien de l'entourage et de la communauté comme mécanismes noyaux pour accroître la sensibilité des femmes aux risques environnementaux des pesticides dans les familles agricoles.



## Points à considérer

- Les décisions quant à l'utilisation d'EPI semblent être reliées davantage à l'influence de l'entourage et autres facteurs contextuels qu'aux croyances et aux connaissances dans la gestion des risques.
- Recruter des membres clé de la communauté pour agir en tant que rôles modèles positifs peut s'avérer une approche utile pour encourager les changements de comportement.

Cette étude a été publiée en avril 2008 dans *Journal of Occupational and Environmental Hygiene* (Vol. 5, p. 217-226, « Assessment of Pesticide Exposure Control Practices Among Men and Women on Fruit-Growing Farms in British Columbia »).

